

Un échange avec le Danemark, certes à distance, mais enrichissant et fort en émotions !

Durant plusieurs mois, nous avons eu la chance de bénéficier du partenariat Erasmus+ entre le lycée Maine de Biran et le lycée d'Espergaerde Gymnasium au Danemark. Celui-ci devait nous permettre de voyager au Danemark, mais en raison de la crise sanitaire ce projet n'a pu se concrétiser. Nous avons pu cependant communiquer et travailler avec des élèves danois d'Espergaerde Gymnasium, ce qui, malgré la distance, s'est avérée être une expérience très réussie.

Cette année, notre échange portait sur les rêves des jeunes européens. Nous avons donc été amenés tout au long du projet à nous demander ce qui nous faisait rêver, nous, lycéens français, et à partager ces rêves avec les élèves danois. Cet échange s'est révélé très intéressant et enrichissant. En effet, il ressort de nos débats et discussions des spécificités culturelles et linguistiques propres à nos pays mais aussi beaucoup d'idéaux et de rêves en commun.

Tout a commencé fin octobre lorsque nous avons chacun reçu une lettre en français d'un élève danois dans laquelle il se présentait rapidement. Ces lettres nous ont permis d'avoir un premier contact avec la culture danoise. En effet, nous nous sommes très vite rendus compte d'un certain nombre de différences dans nos habitudes, nos loisirs, nos modes de vie... Nous avons par exemple découvert que les cours se terminaient à 15 heures au

Danemark et que la plupart des lycéens danois avaient un « petit job » auquel ils se rendaient après leurs journées de lycée. Nous avons ensuite à notre tour rédigé une lettre en anglais afin de nous présenter et l'échange était lancé !

Fin 2020, nous avons enfin eu l'occasion de parler de vive voix avec les élèves danois lors d'une réunion virtuelle dont le but était de comparer la vie à Espergaerde Gymnasium et à Bergerac et de discuter des avantages et inconvénients de chacune des deux villes.



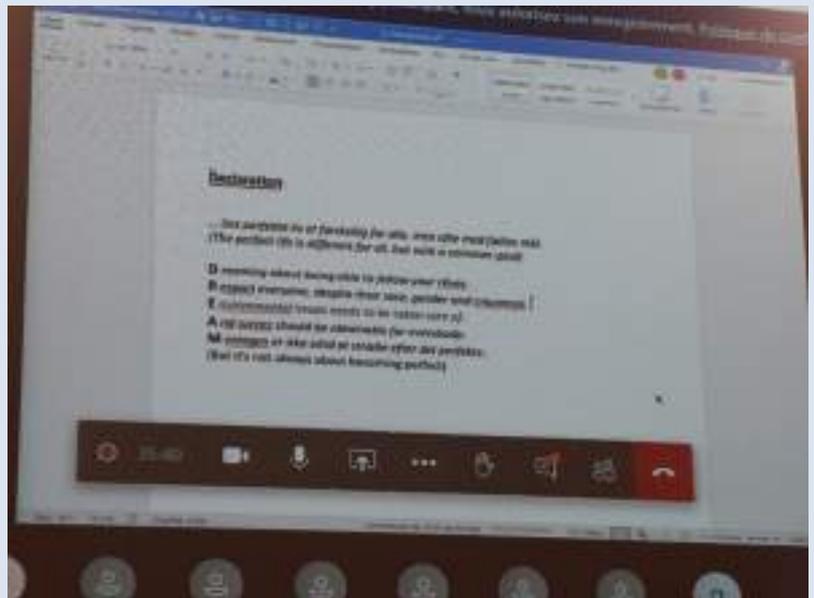
Au préalable, les danois nous avaient préparé un petit film sur Espergaerde Gymnasium. De notre côté, nous avons réalisé une vidéo afin de leur présenter notre ville ainsi que notre vie de lycéens. Lors de cette réunion, nous étions divisés en petits groupes de quatre ou cinq, ce qui a favorisé la participation de tous les élèves aux discussions. Malgré quelques difficultés liées à la langue et aux « caprices de l'informatique », les échanges se sont relativement bien passés dans tous les groupes. Cette interaction de plus de deux heures avec les élèves danois a sûrement été source de progrès en anglais, mais elle a surtout été très riche en termes d'échanges sur nos villes respectives. Nous avons pu confronter nos points de vue et en avons déduit que nos modes de vie étaient parfois différents.

Nous avons ensuite participé à quatre réunions en janvier qui ont conclu ce projet autour des rêves des jeunes européens. Lors de la première réunion qui se déroulait également en petits groupes, nous avons comparé nos systèmes scolaires, ce qui a mis en évidence de nombreuses différences entre les deux systèmes. Nous avons par exemple découvert que les élèves danois appelaient leurs professeurs par leurs prénoms, ce qui en France, nous paraît complètement impensable !

La deuxième réunion rassemblait tous les élèves dans la même salle virtuelle, afin de mettre en commun les réflexions et les constatations faites dans les différents groupes.

Enfin, les deux dernières réunions virtuelles étaient consacrées au projet final qui a clôturé cet échange. Le but de ce projet était que chaque groupe rédige sa propre « european dream declaration » en hommage à Martin Luther King, qui, en 1963, prononçait son célèbre discours : « I have a dream ».

Cette déclaration pouvait prendre la forme d'un discours, d'un poème ou même d'une chanson se présentant en quatre ou cinq parties et utilisant les termes « DREAM », « REVE » ou « DRØM » comme un acrostiche. Notre déclaration devait être écrite majoritairement en anglais mais elle pouvait aussi contenir quelques petites parties en français et même en danois.



Cette activité s'est révélée être une grande réussite car tous les groupes sont parvenus à produire des déclarations qui avaient chacune leur particularité : certaines étaient émouvantes, d'autres étaient engagées, d'autres encore étaient amusantes... Cette inventivité dont tous les groupes ont fait preuve a été le fruit d'échanges intenses, qui nous ont « ouvert l'esprit » et permis de créer des affinités avec des adolescents d'un autre pays, d'une autre culture, d'une autre langue... Je tiens donc, au nom de tous les élèves de première et terminale de la section européenne anglais, à remercier toutes les personnes qui ont contribué au déroulement de ce projet et plus particulièrement Mme Thorbøll et Mme Andres, les deux professeures qui ont organisé cet échange et qui ont fait preuve d'une patience et d'une disponibilité à toutes épreuves.

Bergeracois

Les lycéens européens et le Covid

MAINE-DE-BIRAN Pendant plus de deux ans, les élèves ont mené une étude sur les rêves des jeunes Européens aux côtés de leurs homologues danois

Dans le cadre du programme Erasmus, les élèves du lycée Maine-de-Biran de Bergerac (Dordogne) auraient dû rencontrer en 2020 leurs homologues du lycée danois d'Espergærde. Sauf que la pandémie de Covid a empêché cet échange qui a finalement eu lieu jeudi 25 février, par visioconférence.

« Repousser nos rêves »

Les uns et les autres ont pu comparer les résultats d'un travail au long cours qu'ils ont engagé. Cette étude comparée s'intéresse à ce à

qu'on rêveit les jeunes Européens d'aujourd'hui par rapport à ceux des années 1980.

Hlipa, une lycéenne danoise, explique que le Covid a quelque peu changé la donne. « nous obligeant à repousser nos rêves ». Ilse, une Périgourdine, ne cache pas sa déception de ne pas avoir pu aller au Danemark: « On a changé nos plans mais on s'est adapté. »

Cette étude a montré que l'épidémie impose son calendrier et ses contraintes. « C'est triste mais je ne suis pas en colère, dit Allred, un Danois. Espérons que tout se-



Faute de pouvoir se rencontrer physiquement, Danois et Bergeracois ont dû se contenter d'une visioconférence. *Par G.M.*

ra fini dans quelques années. » Victoria, une de ses camarades d'Espergærde, pousse ce cri du cœur:

« Nous voulions pouvoir sortir sans arçosses ni barrières. »

G. M.

A Maine de Biran, le projet « Danemark » en visio...



ECHANGE ERASMUS

Le projet d'échange entre les élèves de Section Européenne du lycée Maine de Biran de Bergerac et le lycée d'Espergaerde, au Danemark, a été entamé en 2018. Les premiers bénéficiaires du projet, aujourd'hui partis du lycée, ont pu se rendre en Scandinavie, mais depuis, plus personne n'a fait de voyage: ni les Danois qui devaient venir en avril 2020, ni la nouvelle génération de Bergeracols qui auraient dû voyager en 2021. « Nous nous sommes adaptés en remplaçant les voyages par des visioconférences. Nous avons pu acheter des tablettes numériques avec les subventions de l'agence Erasmus », dévoile Isabelle Andres, professeure d'anglais au lycée responsable de l'échange. Résultat, les élèves danois et français ont tout de même pu correspondre, à distance. « Nous avons travaillé sur différentes activités, autour de quelques thèmes », poursuit I.Andres. Lesquels étaient

Emma, Elise, Bob, Celya et Anouk autour de leur prof d'anglais, Isabelle Andres.

notamment: la comparaison de la vie au Danemark et en France, et les différences culturelles entre les deux pays. Résultat de l'enquête? La principale différence entre la vie de jeunes Danois et celle de jeunes Français tourne autour du rythme scolaire. « Ils travaillent beaucoup moins que nous en termes d'horaires », répond Anouk, une élève de Maine de B. L'autre question abordée est celle de l'autonomie financière. « Ils ont quasiment tous un petit boulot l'après-midi qui leur permet de travailler et de pouvoir financer leurs sorties entre amis. » Ce travail à distance, malgré « la déception et la tristesse de ne pas pouvoir voyager », est une réussite. « Beaucoup d'élèves ont le souhait d'approfondir les communications avec leurs homologues », conclut la professeure d'Anglais.



RADIO ▼

Lien pour écouter le reportage de la Radio Bergerac 95 :
https://www.youtube.com/watch?v=hf_vFZplfeM